

SUPPLEMENT à

CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST

JANVIER 1969

DOSSIER (7)  
NUMERO

établi en collaboration par

R. TRITZ,

D. DIPPERT,

R. REITTER,

M. SCHMITT,

J. P. BRUNNER

307

LE BIEN-ÊTRE  
ADU  
MANTIN

# L'ENTRETIEN DU MATIN

---

C.FREINET

De récentes instructions ont recommandé aux éducateurs du Premier Degré la pratique de

## l'entretien du matin

au cours duquel les enfants sont entraînés à parler librement de ce qui les intéresse, et de ce qui intéresse le milieu.

Les avantages de cette pratique sont incontestables: les enfants sont heureux de voir que l'Ecole se raccorde peu à peu à la vie, qu'ils peuvent y parler et y parler de l'essentiel de leurs préoccupations.

Ce faisant s'abaisse et s'abaissera peu à peu la barrière que la scolastique avait dressée entre les maîtres et les élèves.

Mais cette innovation pourrait valoir aux maîtres certaines désillusions décourageantes si elle devait n'être qu'un reflet de lumière dans des processus de classe inchangés.

Si cette causerie du matin ne mène à rien, si les minutes de liberté ne s'ouvrent que sur les leçons et les devoirs habituels, les enfants risquent de parler de tout et de rien sans discernement. La causerie deviendra bien vite inutile bavardage.

Tout comme notre texte libre, cette causerie doit être motivée, et elle ne peut l'être que si tout l'enseignement est axé sur cette expression libre.

LA CAUSERIE DU MATIN DEBOUCHE NECESSAIREMENT SUR LES METHODES NATURELLES MOTIVEES PAR LA VIE SCOLAIRE, FAMILIALE ET SOCIALE.

Alors le texte libre naîtra de cette causerie, qui préparera d'autre part les enquêtes, les conférences et les éléments de correspondance.

Il s'agit donc d'une véritable MUTATION dont nous avons jeté les bases et qui doit peu à peu imprégner tout notre enseignement. Nous en avons mis au point la didactique; il suffit que les éducateurs en comprennent la technique et l'esprit avec mise au point du texte libre, grammaire et vocabulaire s'y rapportant, exploitation pédagogique maximum avec:

- lettres, journaux et colis aux correspondants
- enregistrement sur bande magnétique
- photos et cinéma

qui mobilisent tout à la fois l'expression écrite et l'expression orale.

(C.FREINET in L'EDUCATEUR du 1/7/1966)

# VALEUR DE L'ENTRETIEN

On pourrait analyser la valeur de l'entretien en examinant ses répercussions sur l'affectivité, sur la curiosité intellectuelle, sur les connaissances ... mais cette analyse me paraît trop formelle. Je me représente donc ma classe au moment ou juste avant le moment de l'entretien. Peut-être cette façon de voir sera-t-elle plus naturelle.

## 1°) L'ENFANT VEUT PARLER

Nous trouvons ici, antérieure à la connaissance du contenu, la volonté de communication ( les nombreux doigts qui se lèvent, l'enfant qui en entrant en classe ou même dans la cour de récréation vous dit .... ). Nous sommes ici en présence du désir de communiquer, d'être en relation avec autrui, dont Karl Jaspers dit quelque part qu'il est à l'origine de la philosophie et un des éléments essentiels de toute humanité.

Ceci semble fondamental. Cette attitude de l'enfant, cette possibilité que nous lui offrons, vont transformer l'attitude classique éducateur-éduqué. L'enfant participe, échange avec autrui, écoute autrui. Dynamisme et ouverture. Milieu chaud: ce qui est dit est accueilli avec sympathie, quelle que soit l'importance de l'orateur ou l'importance de ce qu'il dit. Confiance: l'ambiance scolaire est autre.

## 2°) L'ENFANT PARLE

Cela semble naïf. Pour moi, qui depuis 12 ans enseigne le français à des enfants dont la langue maternelle n'est pas le français, cela est remarquable. Il parle, et essaie de réaliser l'adéquation entre d'une part ce qu'il a senti et ce qu'il veut faire comprendre ou sentir à autrui. Démarche tâtonnante, procédant par approximations successives: démarche naturelle. Ce travail spontané sur le signifiant n'est-ce pas l'enseignement du langage oral? Il paraît que des spécialistes (enfin!) pensent comme nous.

"C'est dans la parole que le langage s'élabore et s'approfondit" dit le projet d'Instructions Rouchette (voir le large extrait annexé à ce dossier)

## 3°) L'ENFANT ECOUTE CELUI QUI PARLE

L'enfant écoute celui qui parle. Sympathie et accueil. Ce n'est ni facile ni naturel. Mais ne faut-il point passer par là pour sortir de l'égoïsme?

## 4°) L'ENFANT APPREND

L'enfant apprend -aussi- certaines choses. En histoire, géographie, sciences. A ne pas négliger!

## 5°) L'ENFANT RESSENT CERTAINES EMOTIONS

Tristesse, joie, admiration. Qui n'a vécu ces moments en classe? Et la vie morale de l'enfant ne part-elle point, d'abord, de l'émotion ?

## 6°) L'ENFANT INTERROGE

Non simple constat d'ignorance mais curiosité qui s'éveille, qui s'affine. Curiosité. Etonnement, point de départ de la connaissance (cf l'ouvrage de L.Légrand "Pour une pédagogie de l'étonnement")

## 7°) L'ENFANT PRECISE, CORRIGE, REDRESSE

c'est le cheminement vers l'objectivité.

### 6°) L'ENFANT REFLECHIT

Je pense aux multiples réflexions des enfants notamment lors des entretiens-débats. Il se prépare à la vie adulte: esprit critique, doute, esprit de recherche, voire de ... contestation, éveil de l'intelligence, "grille" qui lui permettra, plus tard, de "lire" l'information et le monde.

Il y a aussi le MAITRE.

Le maître qui - apprend

- connaît mieux ses élèves, leurs goûts, leurs tendances ...  
Et cela n'est pas à dédaigner.
- constate que si l'Education Parallèle (radio, télé, journaux, affiches, ...) n'entre pas en classe pour y être intégrée, désamorcée, complétée, bientôt ce sera lui l'Ecole Parallèle.
- établit des relations d'un type nouveau. Il en a été question plus haut. Aller en classe avec plaisir, ça compte, ça!

Enfin en parlant de l'entretien et de sa valeur il faudrait insister sur cette CONTINUITE ENTRE L'ECOLE ET LA VIE. Unité de notre pédagogie.

Il faudrait ajouter encore la sorte de VERTU CATHARTIQUE que possède l'entretien: séance de décrassage matinal.

## ET POURTANT DES CRITIQUES - - - -

Les témoignages publiés dans le présent dossier corroborent ce qui vient d'être dit au sujet de la valeur de l'entretien du matin.

Et pourtant l'entretien du matin est souvent critiqué. Nous tenons à ce que ces critiques soient publiées ici même. Ceux qui les ont formulées, inspecteurs ou instituteurs, sont des gens honnêtes, intelligents, mais qui, pour des raisons diverses, pensent comme ils pensent. Puisqu'on parle tant de dialogue et de contestation, écoutons-les.

### L'ENTRETIEN FAUSSERAIT L'ESPRIT DE L'ENFANT.

Sous prétexte de glaner des informations on lui demande d'ouvrir les yeux sur un monde qui, dans certains de ses aspects, ressemble assez à un cloaque, aspects que les revues et journaux à grand tirage etc... soulignent et accentuent à souhait. On en fait un chasseur d'informations.

L'Education ne doit-elle point être, d'après une certaine Revue, une ANTI-VIE (pour reprendre l'expression d'un inspecteur) un lieu de calme et de repos, une sorte de havre où toutes ces excitations extérieures ne pénètrent pas (cf. Valéry).

### L'ENTRETIEN ENCOMBRERAIT L'ESPRIT DE L'ENFANT ET MELANGERAIT TOUT.

l'entretien encombre l'esprit de l'enfant et mélange tout: l'essentiel et l'anecdotique, l'éphémère et le durable, le détail et le fond.

L'entretien favorise l'esprit pointilliste plutôt que l'esprit de synthèse.

#### L'ENTRETIEN ACCENTUERAIT L'EGOCENTRISME.

L'entretien accentue l'égoïsme. Chacun pensant à ce qu'il dit et n'écoulant pas ou guère celui qui parle. Des tests passés dans des classes en fin de semaine se seraient montrés assez catégoriques à ce sujet (c'est du moins ce que disent ceux qui critiquent l'entretien)

#### L'ENTRETIEN INSTRUIRAIT PEU ET ENERVERAIENT LES ENFANTS

Enfin disent-ils l'entretien par rapport au temps consacré instruit peu et énerve les enfants. Lorsqu'il faut passer aux disciplines fondamentales, ils sont fatigués.

TRITZ 67 - STILL

" Le grand problème -on pourrait dire le seul véritable- c'est la culture de la langue maternelle comme moyen d'expression de la pensée. Le premier souci de l'école doit être de concentrer tout l'effort sur la formation de la pensée et son expression par la langue. Apprendre à l'enfant à exprimer librement et correctement des idées justes et personnelles, tel est le but."

Plan pédagogique belge

# EN CLASSE RURALE

la classe: CM I - FE

effectif: 25 garçons (mais ce qui suit est surtout valable pour  
le passé: 34 élèves)

Nous pratiquons l'entretien tous les jours de la semaine mais la séance est plus courte le samedi, jour réservé au contrôle des acquisitions.

La durée de la causerie est variable selon les événements: en moyenne 20 mn mais on a déjà atteint 45 mn. En principe je limite à 20- 30mn si non, par associations d'idées, on aboutit à une masse d'informations et les élèves sont intarissables.

## Comment se déroule l'entretien.

Les enfants lèvent le doigt en silence.

Le maître, ou l'élève qui dirige l'entretien, donne la parole, en principe en tournant (mes élèves sont installés en forme de fer à cheval) mais ceci n'est point strict.

Il n'y a jamais eu d'enfants qui ne parlent pas. Il est possible qu'une fois ou plusieurs fois dans la semaine, un élève ne parle pas et cela est normal s'il n'a rien à dire mais au cours d'une semaine tous les enfants ont parlé plusieurs fois.

Les thèmes de l'entretien jaillissent précisément de l'entretien même.

Voici un exemple, celui d'hier, 14 octobre.

- un élève critique Z.G. qui s'est moqué d'un aveugle
- foot-ball Still-Duttlenheim
- Agen-Tulle (geste anti-sportif au cours du match)
- foot-ball Réal Saragosse-Athlético Madrid
- un père d'élève se blesse en tombant des escaliers
- samedi dernier un enfant a été tué par un chasseur imprudent (radio)
- un camarade tombe le soir dans un trou, creusé par une excavatrice, et non signalé
- les élèves du CE I nous apportent un papillon trouvé le matin
- croquis au tableau par HJL: son père a fait une chute en mobylette parce que deux femmes roulaient de front à bicyclette
- refus de priorité à droite (croquis au tableau)
- un film à la télé: protection des animaux sauvages
- la fusée Apollo (suite)
- une nouvelle greffe cardiaque
- des vaches s'enfuient chez Stocki
- défilé des Jeux Olympiques: précisions supplémentaires: les Grecs marchaient en tête parce que ce sont eux qui ont "inventé" les J.O.
- des faux "billetteurs" aux J.O.
- 7 886 athlètes et 109 pays aux J.O.

Evidemment nous sommes partis sur les J.O. et nous avons fait ce matin une bande sonore pour nos correspondants.

Mais d'une façon générale il est difficile d'exploiter un thème par entretien. Je trouve cela nocif et je m'en expliquerai tout à l'heure.

Il ne faut pas avoir la manie du thème et de l'exploitation de l'entretien à tout prix. Il faut se défaire de cette idée très cartésienne du bilan immédiat à tout prix.

Nous retenons, à la fin de l'entretien, (sans trace écrite) deux ou trois informations importantes. Elles seront reprises au cours d'un entretien-débat approfondi qui a lieu une fois par semaine, en dehors de l'entretien du matin qui est quotidien (le "débat" se plaçait jusqu'à présent le vendredi matin après la récréation, le vendredi après-midi depuis cette rentrée). Donc une fois, nous allons au fond des choses.

Pour l'entretien, la non-directivité devrait être la règle

Les enfants choisissent les thèmes à approfondir et je les laisse libres de ce choix. En général cela cadre avec ce que moi j'aurais choisi.

Y a-t-il une évolution dans l'entretien du matin ?

Oui: une attention plus **grande** à autrui.

Oui en ce qui concerne la qualité des informations: amélioration dans le sens positif; je ne retrouve plus par exemple tous ces crimes dont on m'abreuvait il y a 8 ans quand je suis arrivé ici

Oui pour la conscience de la nécessaire discipline: C'est parfois transgressé, mais immédiatement le trublion est rappelé à l'ordre par ses camarades. Ces règles de disciplines sont élaborées par le groupe: c'est de l'auto-discipline. L'idée que la règle est nécessaire et qu'elle est garante de liberté est une idée importante. Ces règles n'ont pas été élaborées spécialement en réunion de coopérative mais en classe, sur le vif; le résultat est le même. Ces règles sont immuables (grands principes généraux) mais le détail d'application peut varier ( qui donne la parole etc... )

Motivations et prolongements

La première insertion est dans l'esprit de nos techniques: LAISSER PERLER L'ENFANT. Donc langage.

La seconde, est morale et civique. L'entretien est à la base de l'éducation morale et civique. CE N'EST PLUS LIVRESQUE MAIS VECU, RESSENTI, par tous. Enfin, évidemment, comme tous, nous exploitons en Histoire, en Géographie, en Sciences ... cela motive parfois des exposés, des recherches, ... Mais nous ne forçons pas. Il ne faut pas que l'entretien devienne prétexte à Histoire, à Géographie ou à Sciences.

L'enfant n'est pas aupe et les informations, l'expression libre risquent de souffrir lorsque le maître est obnubilé par l'exploitation.

Je vois l'importance de l'entretien ailleurs.

(voir article: valeur de l'entretien)

la classe: CM - FE mixte  
 26 enfants  
 milieu rural

Nous ne pratiquons pas régulièrement l'entretien et je ne cherche pas à le susciter mais je l'exploite lorsqu'il naît spontanément du besoin d'un enfant d'exprimer une joie, une peine, une nouvelle, ....

La durée de l'entretien est alors variable: entre 10 et 45 minutes au maximum.

Au départ, un ou deux enfants vident leur coeur ...Le thème est lancé. C'est à ce moment qu'interviennent les camarades, qui pour demander une précision, qui pour raconter un fait de vie analogue ....

Malheureusement tous n'y participent pas, la grande majorité cependant.

C'est moi-même qui dirige vaille que vaille l'entretien en restant effacé et en essayant de ne pas trop freiner l'élan des enfants ou de couper le rythme. L'idéal, bien entendu, serait la direction assurée par un enfant. Mais les difficultés sont relativement grandes, même pour un adulte.

Je vois dans l'entretien du matin une sorte d'échauffement (une mise en train comme en gymnastique). C'est une liaison, une transition entre la vie familiale, la vie en général et l'école.

J'ai constaté que cela représente parfois aussi un certain défoulement psychologique pour certains enfants (brimés, déçus ...) facilitant la prise de contact enfant-éducateur.

L'entretien est partie intégrante de l'ensemble des activités. Il peut déboucher sur une "leçon" de morale, comme il peut être le point de départ d'une enquête, d'un album ...

Quelle est la valeur de l'entretien du matin? Il s'agit de s'entendre sur le mot valeur.

Si on pense efficacité et instruction l'entretien du matin n'a peut-être qu'une faible valeur.

Mais sur le plan humain il me paraît très valable.

L'adulte, grâce à l'entretien, pénètre dans le monde enfantin et peut y découvrir des richesses de coeur que notre temps étouffe très vite.

Et puis l'entretien est dans l'optique d'une école plus humaine.

Maurice SCHMITT  
 Tagolsheim



# AVEC UNE CLASSE

## DU CE1 AU FE

Ma classe: 23 enfants du CE1 au FE (11 garçons et 12 filles)

Nous avons un entretien chaque matin de 8h15 à 8h30 après le quart d'heure d'éducation physique.

Sa durée est variable: de 10 à 20 minutes

On se dispose en cercle et les élèves qui ont quelque chose à dire lèvent le doigt. C'est le maître qui donne la parole.

On laisse d'abord parler les plus petits (règle établie par la coopérative scolaire)

On aborde surtout des sujets d'actualité.

informations du journal de la veille ou du jour.

L'enfant a découpé l'illustration, la montre à ses camarades, commente brièvement, répond aux questions (trop rares) qui lui sont posées, situe sur la carte murale.

Très souvent (trop souvent sans doute) je pose des questions si les enfants n'en voient pas. On arrive alors à s'intéresser à une question qui demandera des recherches plus approfondies. Cette question est inscrite au tableau. Un enfant essaiera de trouver la réponse qu'il donnera au cours d'un exposé.

### Exemple:

"Un camion citerne rempli de vin s'est rencersé à Rouffach. C'était un camion allemand".

Dans quelle direction roulait-il? (vers l'Allemagne) D'où venait-il? (du Midi) Pourquoi les Allemands cherchent-ils du vin dans le Midi? Pourquoi n'y a-t-il pas beaucoup de vignes en Allemagne? La vigne demande certaines conditions de sol et de climat. Quelles sont ces conditions? Quelles sont les régions où l'on plante la vigne?

Les informations que les enfants apportent sont très diverses: elles concernent aussi bien la politique, le sport, les faits divers....

Ils apportent, bien sûr, parfois des illustrations sans intérêt ou soulèvent des questions embarrassantes.

Les journaux ne sont pas la seule source d'information: il y a aussi la télé, les recues, la radio. On parle aussi des phénomènes météorologiques: brouillard, première gelée ...

Valeur.

L'enfant apprend ainsi à reconnaître dans la masse des informations de la télé, de la radio ou des journaux, celles qui ont de l'importance des futilités.

Il apprend à lire une légende.

Il apprend à s'intéresser à ce qui se passe autour de lui

Une très grande partie de nos recherches d'histoire, de géographie de sciences ou d'instruction civique sont déterminées par l'entretien du matin.

C'est un moment d'expression.

Difficultés.

Les petits (du cours élémentaire) apportent rarement des informations. Je pense que cela est dû au fait que politique et sports ne les intéressent pas encore et que les événements vécus sont réservés au texte.

Il y a d'autres enfants qui sont très gênés par cette manière de faire, ce sont ceux dont la famille a le journal en langue allemande (c'est malheureusement encore trop fréquent)

Il y a rarement un entretien véritable avec la participation d'un très grand nombre d'enfants.

Cela est dû, sans doute, au fait que les les grands et les petits ne sont pas intéressés de prime abord par les mêmes sujets.

Pourtant cela se produit quelque fois par exemple lorsque l'on parle de quelque chose que tout le monde connaît: événement survenu au village, discussion de coopérative (Nous ne faisons plus de réunion de coopé: les questions coopé se règlent à l'entretien du matin)

Malgré les imperfections de notre façon de faire actuelle, l'entretien du matin est un moment important dans la journée.

Daniel DIPPERT  
école de Schweighouse  
68 LAUTENBACH

" LES EXERCICES D'ELOCUTION NE SERONT FECONDS

QUE S'ILS APPORTENT AUX ENFANTS DE LA JOIE "

(citation extraite des Instructions Officielles)

EN CLASSE  
DE TRANSITION

classe: 5<sup>eme</sup> de transition garçons  
effectif: 21 élèves  
âge: 13 ans

L'entretien du matin s'est pour ainsi dire imposé tout seul dans notre classe, sans qu'il ait été nécessaire à un quelconque moment de prendre la décision de 'faire causerie' pour satisfaire à certaines instructions ...

Dès le démarrage de la classe, en début d'année, les élèves, d'abord étonnés, puis stimulés par le climat, nouveau pour eux, de la classe, ont bientôt éprouvé le besoin de "parler" en classe, de parler de leur vie quotidienne, de l'actualité, mais aussi et surtout de parler pour satisfaire un besoin trop longtemps réprimé. Cela fut une expérience étonnante pour le maître de constater à quel point les enfants étaient réceptifs aux choses de la vie alors que traditionnellement ils passaient pour ne s'intéresser à rien.

Bientôt, ce fut une habitude de causer en rentrant en classe, le matin, chacun parlant de ce qui l'avait frappé, étonné, émerveillé ou ému. Il fallut, bientôt aussi, instaurer une discipline -plus exactement, les élèves demandèrent à élaborer un système qui permettrait à chacun de s'exprimer librement. Ce fut le travail du conseil de classe.

C'est ainsi que naquit notre entretien du matin. En principe, il a lieu tous les jours. Mais comme cela n'a jamais été une "matière" qu'il "faut" obligatoirement pratiquer le matin, il nous arrive de n'avoir rien à nous dire -rarement, mais cela arrive aussi. Si alors le maître n'a rien à dire non plus -car il demande et obtient la parole comme tout le monde- on passe à autre chose, sans autre forme de procès. Mais l'entretien peut aussi se prolonger, parfois pendant une demi-heure, trois quarts d'heure. Tant que les élèves ont envie de parler, et que cela intéresse tout le monde, on parle .....

Pratiquement, comment se passe cet entretien?

Dès après l'installation en classe, le matin, ceux qui ont envie de dire quelque chose, et ils sont souvent nombreux, demandent la parole, ce qui se traduit le plus simplement du monde par le doigt levé. Le président du Conseil de Classe accorde alors la parole à tour de rôle.

En général, chacun rapporte ce qui l'a particulièrement frappé. Souvent, cela ne rencontre pas d'écho parmi les camarades, et on passe à un autre élève. Mais il arrive aussi qu'un événement suscite des commentaires nombreux ou des demandes de précisions. On "sent" que cela "accroche". C'est alors que, le maître au début, les élèves eux-mêmes par la suite, proposent d'étudier la question plus en détails. On sent qu'une motivation existe. La question est alors inscrite dans un cahier de "pistes", afin de ne pas l'oublier.

Et le samedi suivant, en réunion de coopérative d'élaboration du plan de travail, on reprend les questions inscrites sur le cahier, et, par vote, on choisit une ou deux questions pour exploitation. (c'est-à-dire enquêtes, exposés, conférences) Si l'intérêt est toujours aussi vif, l'émotion du premier moment étant passée, la question est adoptée pour étude. Si non, c'est que ce n'était qu'un feu de paille et on laisse tomber la question, évitant ainsi l'écueil de la fausse motivation.

C'est au cours de cet entretien du matin, tournant essentiellement autour d'une actualité riche en éléments de toutes sortes, que naissent les thèmes qui serviront de base à bien des activités de la classe.

Il est rare que des enfants ne parlent pas. Cela arrive cependant, mais il se dire que ces enfants-là s'exprimeront peut-être par le texte libre ou par le dessin.

Quant aux questions abordées, elles étaient au début surtout d'ordre local, familial même. Mais petit à petit, les "chiens écrasés", ou la sortie quotidienne des pompiers finirent par lasser les élèves. Et leur "encore" réprobatif les incite, peu à peu, à s'orienter vers la grande actualité, sans cependant ignorer les faits marquants de la vie locale.

Je pense que l'entretien du matin constitue en fait un élément important dans la recherche de ce climat de confiance qui doit régner dans nos classes.

Savoir qu'il sera écouté par le maître et par ses camarades permet à l'enfant de se déconditionner pour s'épanouir ensuite. Alors que jusque là il se heurtait au "tais-toi" traditionnel, et cela non seulement en classe mais bien souvent aussi à la maison, il peut maintenant, en toute confiance, se libérer de ses problèmes et avoir des réponses aux questions qu'il se pose.

René REITTER  
Mulhouse

# EN CLASSE DE PERFECTIONNEMENT

12

la classe: 15 garçons de 9 à 13 ans

Je pratique l'entretien du matin au moins deux fois par semaine, le lundi et le vendredi. Mais si un autre matin un enfant a quelque chose à raconter le temps lui est évidemment accordé. D'ailleurs dès qu'ils se mettent en rangs ils commencent à raconter.

Le lundi et le vendredi l'entretien dure généralement une trentaine de minutes; ce n'est pas le temps qui met fin à la discussion mais plutôt l'épuisement des récits ou la lassitude des enfants.

Pour le moment c'est moi qui donne la parole en respectant l'ordre des doigts levés ou, lorsqu'il y en a de trop, l'ordre de placement en classe. Bien sûr, il y a des mécontents dans tous les cas mais je pense qu'il est bon pour nos enfants d'apprendre à se plier à une règle.

Au départ de l'entretien chaque enfant raconte son histoire qui généralement n'a rien à voir avec celle de son voisin. Mais un thème se dégage souvent au cours de ces entretiens: un enfant stimulé par un récit qu'il vient d'entendre raconte une histoire qui s'y rapporte, puis c'est un troisième ... Un thème est ainsi trouvé. Mais évidemment ce n'est pas le cas à chaque fois. Cela n'est d'ailleurs pas nécessaire.

Pour moi l'exploitation se fait par le texte libre qui suit l'entretien.

Les difficultés essentielles résident dans le fait que certains enfants ne racontent jamais oralement (ce sont, du moins dans ma classe, surtout les enfants qui ont un milieu familial normal et socialement plus élevé). Ils se rattrapent un peu dans la correspondance écrite.

Le but recherché est la participation des enfants à la classe: l'entretien fait démarrer la rédaction du texte libre qui donne suite, et devient ainsi le point de départ de toute l'activité scolaire.

Ce sont les enfants, et non le maître, qui apportent des éléments, qui proposent, qui choisissent. Le maître est là pour aider à organiser en donnant une part de responsabilité à chacun.

Jean-Paul BRUNNER  
Guebwiller

## ET L'ENTRETIEN DU SOIR

L'entretien du matin, dans ma classe, prend la forme que nous aimons, d'un simple et modeste bavardage qui s'organise parfois (mais pas toujours) et qui sert à chauffer les esprits et l'atmosphère en vue de notre travail quotidien.

Chacun parle librement, à bâtons rompus. Parfois générateur de bruit et d'un peu de confusion, il est, presque toujours, source d'idées pour le travail de la journée; il motive nos activités de l'après-midi, il ouvre les guillemets sur la page du livre de vie de la classe.

Son contrepoids normal, nécessaire à l'équilibre de notre journée, c'est l'entretien du soir qui n'est pas né, comme on pourrait le croire, d'un simple goût du paradoxe mais d'un besoin réel. Il nous sert, en effet, à faire le bilan d'une journée, à apprécier et encourager le travail des uns et des autres et de tout, à établir un lien avec la journée du lendemain. Il ferme les guillemets ouverts le matin sur la page de notre livre de vie.

TREGANT - Montauban  
5e de transition

---

## LE PRESENT DOSSIER

En début d'année scolaire nous avons annoncé notre intention de publier dans CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST un dossier consacré à l'entretien du matin. Nous avions alors l'intention de faire une synthèse de tout ce qu'on nous enverra sur ce thème. Mais lorsque nous avons en main les diverses contributions nous avons jugé préférable de les publier dans leur intégralité. Certains regretteront peut-être les nombreuses redites: elles sont la conséquence de notre choix. Mais la solution adoptée a l'avantage de garder aux témoignages toute leur authenticité et de ne pas fausser les idées de leurs auteurs, un montage de textes trahit presque toujours l'idée s'il ne la rend obscure en la privant de son contexte. En lisant les témoignages publiés dans ce dossier on se rendra compte de l'importance des conditions de travail, de l'organisation de la journée ou de la semaine, l'entretien du matin venant s'inscrire dans une pédagogie cohérente. Il était nécessaire, nous semble-t-il, de donner, dans ces conditions, l'intégralité de chaque envoi.

Nous serions heureux de lire vos observations au sujet de ce dossier.

Lucien BUESSLER 13, rue du Stade 68 THANN

Une commission placée sous la présidence de l'Inspecteur Général Rouchette et animée par Louis Legrand a été chargée de rédiger un projet de nouvelles instructions pour l'enseignement du français à l'école élémentaire. On trouvera ci-après, extraits de ce projet, les passages qui définissent les

OPTIONS FONDAMENTALES  
DU PROJET D'  
INSTRUCTIONS RELATIVES  
A L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS  
A L'ECOLE ELEMENTAIRE

" Principe fondamental: le français est un moyen de communication.

Un premier point doit être immédiatement précisé: l'objet de l'enseignement du français à l'école élémentaire est l'acquisition des moyens linguistiques de communication; il s'agit de rendre l'enfant capable de s'exprimer oralement et par écrit et capable de comprendre ce qui est dit et écrit. Il pourra paraître superflu de rappeler une telle évidence. Pourtant un examen critique des pratiques les plus répandues montre que ce but évident est souvent perdu de vue au profit d'études plus fragmentaires et orientées différemment. L'enseignement du français éclate en effet traditionnellement en domaines d'études partielles: lecture, écriture, grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire. Ces domaines d'études définis par des programmes précis tendent naturellement à conquérir une autonomie d'autant plus facile que l'entraînement à la communication ne paraît pas relever d'un tel programme. Par ailleurs, la conception synthétique de la langue que nous rappelions plus haut renforce encore cette fragmentation en lui apportant un semblant de justification. L'expression apparaît ici comme le terme final d'une construction où chaque étude particulière apporte sa contribution. C'est une pratique fort répandue dans nos classes de cours moyen que d'organiser les leçons, exercices et devoirs écrits du français, autour d'un thème hebdomadaire, dit "centre d'intérêt". La lecture, la leçon de vocabulaire, la leçon de grammaire et d'orthographe apportent les matériaux. En fin de semaine il suffira d'agencer ces éléments pour construire la rédaction. C'est là une vue synthétique qui va à l'encontre de la véritable démarche psychologique de la création. Nul ne songe à contester que les disciplines d'acquisition apportent à l'enfant des connaissances nouvelles: on ne voit pas qu'il puisse en être autrement. Mais l'utilisation de l'acquis, sa mise en œuvre, ne sauraient procéder d'une construction immédiate. Pour être disponibles, ces connaissances doivent être assimilées, souvent de longue date et s'intégrer dans la pensée profonde. Elles ne surgiront et ne se mobiliseront dans le courant de communication que lorsqu'elles auront été véritablement assimilés et intégrés.

Or ce sont là des données psychologiques bien connues que les maîtres ont trop tendance à oublier. Le fait qu'il soit possible de faire fonctionner le langage à vide, comme toute habitude, conduit trop souvent à négliger l'enracinement affectif des exercices d'élocution et de rédaction. La psychologie génétique montre qu'il n'y a pas de progrès durable dans le langage sans besoin de s'exprimer et de comprendre. De même qu'une habitude ne peut se constituer

ni survivre sans l'actualisation d'une tendance qui la porte, de même l'activité linguistique ne peut s'enrichir ou se maintenir sans la communication.

C'est pourquoi il convient d'affirmer avec force que l'essentiel de l'enseignement du français doit être l'entraînement à la communication orale et écrite. Les techniques particulières ne doivent être dans cette perspective que des auxiliaires, indispensables certes, mais sans objet propre et intimement motivées et associées à l'exercice de la communication. Celui-ci, bien loin d'être l'aboutissement d'une construction synthétique, doit précéder tout approfondissement analytique, le motiver, l'accompagner, et finalement le justifier. C'est pourquoi, contrairement à l'habitude, la plus grande partie de l'horaire imparti au français doit être consacré à l'exercice de la communication.

#### Priorité de l'expression orale.

C'est dans la parole que la langue s'élabore et s'enracine, A l'école primaire, le maniement de la langue écrite doit trouver son point de départ dans l'usage de la langue orale. Dans un enseignement simultané, concernant des classes nombreuses, la difficulté essentielle réside dans une organisation du travail scolaire qui puisse donner à la communication orale la place de choix qui est la sienne. C'est pourquoi il convient de considérer la classe, non plus seulement comme un lieu où le maître parle à des élèves, mais surtout comme un milieu où s'échangent des informations d'élèves à élèves et d'élèves au maître. Certes, le langage du maître, comme modèle permanent, doit demeurer un élément fondamental dont la tâche principale sera de pallier éventuellement les déficits hérités du milieu naturel. Mais les élèves eux-mêmes devront être concernés, comme source et récepteurs d'informations. Il appartiendra au maître de créer les conditions de tels échanges en utilisant systématiquement dès que possible la mise à contribution individuelle ou en équipe d'élèves chargés d'expliquer à leurs camarades ce qu'ils auront eux-mêmes élaboré hors du groupe, avec l'aide du maître, en vue de la communication. Le climat créé dans la classe est essentiel à cet égard. Dans tout exercice d'élocution, le maître devra demeurer le meneur de jeu à la fois ferme et souple, encourageant les uns, stimulant les autres, tout en n'oubliant jamais que l'expression orale l'initiative appartient aux différents interlocuteurs.

Le maître devra donc expliquer le moins possible; parler peu; accepter et provoquer le débat pouvant s'instaurer entre élèves; ne jamais rejeter brutalement ou ironiquement une réponse incorrecte, de crainte que l'enfant rebuté ne s'enferme dans un mutisme néfaste; encourager au contraire celui qui vient de s'exprimer; arriver à la bonne expression par approximations successives; demander aux élèves les moins doués de répéter les phrases ainsi obtenues."